



Lecture de l'encyclique du Pape François « Laudato Si »

Pour ce **3^{ème} dimanche de Carême 2019**, nous vous proposons un extrait du **3^{ème} chapitre « la racine humaine de la crise écologique »** :

101. Il ne sert à rien de décrire les symptômes de la crise écologique, si nous n'en reconnaissons pas la racine humaine. **102.** Nous sommes les héritiers de 2 siècles d'énormes vagues de changement. **104.** (...) nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre ADN et d'autres capacités (...) acquises, nous donnent un terrible pouvoir. Mieux elles donnent à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage, une emprise impressionnante (...) sur l'humanité. Jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même et rien ne garantit qu'elle s'en servira toujours bien, (...) vu la manière dont elle l'utilise déjà. **105.** Il est possible qu'aujourd'hui l'humanité ne se rende pas compte de la gravité des défis qui se présentent. **114.** Ce qui arrive (...) nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse. (...) Personne ne prétend vouloir retourner à l'époque des cavernes, cependant il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables, et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane. **118.** (...) on ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu. **123.** La culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet, l'obligeant aux travaux forcés, (...) en en faisant (...) un esclave (...). La même logique (...) pousse à l'exploitation sexuelle des enfants ou à l'abandon des personnes âgées qui ne servent pas des intérêts personnels. (...) S'il n'existe pas de vérités objectives ni de principes solides hors de la réalisation de projets personnels et de la satisfaction de nécessités immédiates, quelles limites peuvent alors avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotrafic, le commerce de diamants ensanglantés et de peaux d'animaux en voie d'extinction ? (...) C'est la même logique du "utilise et jette", qui engendre tant déchets, (...) à cause du **désir désordonné de consommer plus que (...) nécessaire (...)**.

Question 1 : Personnellement ou en famille, comment consommons-nous ? Sommes-nous dans la logique du « utilise et jette » ?

124. Dans n'importe quelle approche d'une écologie intégrale qui n'exclue pas l'être humain, il est **indispensable** d'incorporer la **valeur du travail**, (...) **126.** « Chez les moines », on a appris à chercher la maturation et la sanctification dans la compénétration du recueillement et du travail. (...) **127.** « L'homme est l'auteur, le centre et le but de (...) la vie économique-sociale ». Malgré cela, quand sa capacité, de contempler et de respecter, est détériorée, les conditions sont créées pour que le sens du travail soit défiguré. Il faut toujours se rappeler que l'être humain est « capable d'être lui-même l'agent responsable de son mieux-être matériel, de son progrès moral, et de son épanouissement spirituel ». Le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration. C'est pourquoi, (...), il est nécessaire que « *l'on continue à se donner comme objectif prioritaire l'accès au travail...pour tous* ».

Question 2 : Comment vivons-nous ces différents aspects du travail ?

128. (...) **Le travail est nécessaire, il fait partie du sens de la vie (...)**, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle. (...), aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. L'(...) objectif devrait (...) être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail. (...) Notre économie a favorisé les avancées technologiques pour réduire les coûts (...) par la diminution des postes de travail (...) remplacés par des machines (...) Cela « a aussi un impact négatif sur le plan économique à travers l'érosion progressive du "capital social". Cesser d'investir dans les personnes pour plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société.

Question 3 : Comment pouvons-nous accepter des évolutions dans le travail, tout en gardant la personne humaine au centre de toute activité de travail ?

Je prolonge la vie de mon smartphone

L'ENJEU

→ Nous produisons 21,3 kg de déchets électriques ou électroniques par personne et par an. 18 % seulement sont recyclés. La plupart finissent dans les décharges d'Afrique ou d'Asie.

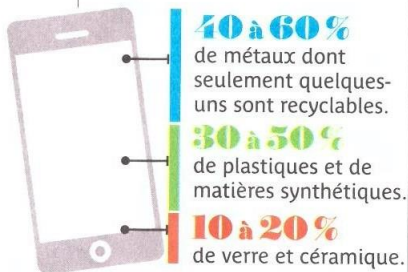
→ Nous remplaçons notre smartphone en moyenne une fois tous les deux ans.

→ Sa fabrication a des impacts environnementaux et sociaux très lourds : épuisement des ressources minières et violation des droits humains des travailleurs, destruction des écosystèmes, atteintes à la biodiversité, rejets toxiques dans l'environnement.

→ Certaines matières premières risquent de manquer : antimoine (portables) ; cobalt (ordinateurs) ; gallium (consoles de jeux) ; indium (écrans plats).

LES CHIFFRES

Dans un smartphone, il y a ...



22 mois

C'est la durée de vie moyenne d'un smartphone en France. Elle est de 20 mois en Chine.

LES SOLUTIONS

1 J'EN PRENDS SOIN

● Je le protège

avec un film, une coque ou une housse.

● **Quand il surchauffe** après que j'ai écouté de la musique ou utilisé le GPS, je le laisser reposer pour préserver la batterie.

● **Je recharge ma batterie** quand elle atteint 20 à 30%. La vider complètement, comme la recharger via un ordinateur, diminuent de moitié sa durée de vie. Je limite la recharge à 80% : au-delà, les cellules au lithium se dégradent plus vite.

● **Je ne le recharge jamais la nuit** car deux heures suffisent. Branché la nuit, mon portable consommera quatre fois plus d'énergie. Une belle économie à la clé.

2 JE VIDE MES PLACARDS DE LEURS VIEUX TÉLÉPHONES

100 millions de mobiles seraient conservés par les Français dans leurs placards alors qu'ils pourraient être recyclés ou réutilisés. Pour trouver le réseau solidaire le plus proche de chez vous auquel donner votre appareil : www.eco-systemes.fr

3 J'OPTÉ POUR UN TÉLÉPHONE PLUS VERTUEUX : le Fairphone.

Né en 2013 aux Pays-Bas, à l'issue d'une campagne de sensibilisation sur les conflits que l'extraction de certains minerais suscitent en République démocratique du Congo (RDC), il se veut

le moteur d'un mouvement destiné à changer l'industrie électronique. Son architecture modulaire offre la possibilité de le réparer plus facilement qu'un iPhone. Vendu dans les boutiques Orange. Informations sur la chaîne d'approvisionnement sur le site www.fairphone.org

● Je fais réparer au lieu de jeter

Mon écran est brisé ?

Je le porte dans une boutique spécialisée. Bon nombre d'enseignes proposent de le remplacer en une heure. Des réparateurs peuvent aussi se déplacer à domicile.

www.captain-repair.com

● **Je le répare moi-même** en utilisant des tutoriels gratuits de sites qui vendent aussi des kits de réparation.

www.sosav.fr

www.spareka.fr

4

J'ACHÈTE D'OCCASION

● Pour son prix :

50% moins cher qu'un neuf, il est garanti entre six et douze mois. BackMarket propose des labels, de « avec rayures et/ou impacts visibles » à « comme neuf ».

www.backmarket.fr

● **Pour éviter une nouvelle fabrication** et donc réduire les impacts sociaux et environnementaux d'un neuf.

● Pour favoriser

l'emploi des personnes en situation de handicap : c'est en effet l'une des caractéristiques de la filière de recyclage électronique.

